

BELGIQUE-BELGIË

1348 LOUVAIN-LA-N

P.P. 7 1245

59

4-2012

**Actu
API**

**L'ESSENTIEL
DU PROGRAMME
EUROPÉEN MIEL**

La fin de l'hiver en **10** questions





L'activité apicole est ralentie en début d'année.

Les abeilles sortent doucement de leur période d'hivernage et les opérations apicoles à proprement parler ne débuteront que dans les semaines qui suivent.

Ce n'est pas pour autant qu'il faut rester inactif. Certaines observations sont nécessaires et doivent être suivies d'actions concrètes si l'on veut s'assurer un bon début de saison apicole.

Voici sous forme d'un questionnaire général les observations que vous pouvez effectuer dans votre rucher.

*Photos :
Claude ENGLEBERT
Etienne BRUNEAU*

1

Que faire si l'on observe des trous dans ses ruches et ruchettes ?

C'est à cette période de l'année que les pics cherchent de la nourriture et qu'ils n'hésitent pas à attaquer les parois des ruches même si celles-ci sont épaisses. On peut naturellement regrouper les colonies par blocs de chaleur pour limiter les faces accessibles, mais l'idéal est de les recouvrir d'un filet à mailles lâches qui laisse passer les abeilles.

Certains apiculteurs placent également des miroirs pour éloigner les oiseaux. On peut fermer rapidement l'accès aux trous en punaisant par devant une chemise plastique. Le bec du pic va rebondir dessus.

Il faut éviter de laisser traîner des cadres en été, surtout s'ils contiennent du couvain, car les pics mémorisent l'odeur et n'hésiteront pas à s'attaquer aux ruches en période froide (compléments d'informations, voir A & Cie 140 - 2011 « La réparation des ruchettes Mini-plus »).



2 *Les ruches renversées ont-elles une chance de survivre ?*

L'hiver, des animaux comme les moutons vont s'approcher des ruches ou se protéger sous le toit du rucher. Ils pourront se gratter sur les ruches, qui peuvent alors tomber de leur support... Il arrive également que des supports s'effondrent ou basculent. Recomposer la ruche en évitant de défaire la grappe. Si la reine n'a pas subi de dommages, la ruche devrait avoir un démarrage précoce par rapport aux autres.

3 *Peut-on perdre des ruches recouvertes de neige ?*

Normalement, cela ne doit pas présenter de problème car la chaleur de la ruche a dû dégager une cheminée qui permet la respiration de la colonie. La neige est un très bon isolant et va protéger la colonie des plus grands froids.



4 *Que faut-il penser des abeilles qui volent en hiver ?*



Dès que la température devient plus clémente (8-12°C), on peut observer des vols d'abeilles.

Par grand soleil et neige, des abeilles se font surprendre par la lumière et, arrivées à l'extérieur, elles sont prises par le froid. Pour éviter ce phénomène, on peut placer une plaque inclinée devant les ruches qui évite l'insolation directe.

Tout autre vol à basse température peut être considéré comme anormal, et un suivi de ces colonies est nécessaire pour s'assurer que l'on n'est pas confronté à un phénomène de dépérissement. Les abeilles qui se sentent mourir ont tendance à partir en butinage. Cela peut provenir d'une perturbation de leur capacité à évaluer correctement la température.



Est-il normal d'observer des abeilles mortes ou rampantes devant les ruches ?

Il est nécessaire d'évaluer la quantité d'abeilles touchées par ce phénomène. S'agit-il de quelques dizaines ou de quelques centaines ? Autant le premier cas ne doit pas susciter une attention particulière de votre part, autant le second demande plus d'attention. Il faut alors pousser l'investigation plus loin : comment sont les abeilles, si elles ne sont pas trop dégradées ? Leurs ailes sont-elles normales ou déformées ? Ce cas est lié à la présence du virus des ailes déformées et à la présence très probable d'un nombre important de varroas. Beaucoup d'abeilles présentent un décrochage de leurs ailes qui apparaissent dès lors en croix, ce qui les empêche de voler. Dans ce cas rare, les abeilles ont l'acariose, une maladie à déclaration obligatoire.



6

Le fait de voir voler des abeilles les premiers beaux jours est-il l'assurance que tout va bien ?

C'est vrai qu'il est rassurant aujourd'hui de voir des vols dès que les conditions météorologiques le permettent : temps clair et température permettant des vols courts. C'est encore plus rassurant lorsqu'on voit des abeilles qui rapportent du pollen à la ruche, ce qui est le signe évident que la ponte de la reine a déjà bien repris. Il faut cependant bien observer l'activité au trou de vol car on peut confondre un vol de pillardes avec un premier vol de printemps. L'erreur est assez fréquente.

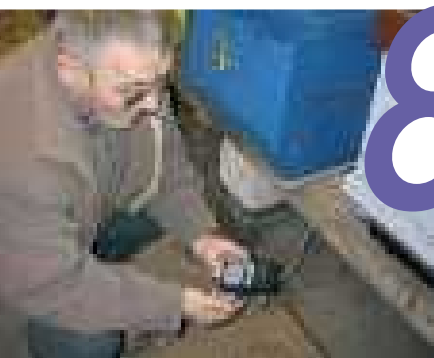


7 *La présence de déjections sur l'entrée des ruches est-elle un signe de nosébose ?*

Comme vous le savez, les abeilles doivent effectuer leur vol de propreté lors des premières sorties. C'est aussi le signe que tout redémarre normalement. Les abeilles se délestent normalement à quelques mètres de la ruche. On peut trouver quelques déjections mais cela doit rester très limité. Si ces déjections sont nombreuses, un contrôle du système digestif d'abeilles sortantes est indispensable pour vérifier la présence éventuelle de nombreuses spores de nosébose (visibles au microscope). Cette maladie se déclenche habituellement lorsque les apports en pollen sont insuffisants et que les conditions météorologiques sont froides et humides. Dans ce cas, il est conseillé de mettre les colonies concernées en quarantaine et de leur four-



nir du pollen surgelé (sous forme de petits bacs renversés sur la tête des cadres) pour les aider à faire face à cette maladie. Toute abeille atteinte est virtuellement morte. La désinfection du matériel entre les visites est dans ce cas indispensable; les cadres issus de ces colonies doivent être refondus et le matériel désinfecté.



8 *Est-il important de peser les ruches ?*

Un suivi des réserves est essentiel car chaque colonie a sa dynamique propre, et il est vraiment utile de pouvoir évaluer la consommation des abeilles. En cas de besoin, il ne faut pas hésiter à poser un pain de candi directement sur la tête des cadres. Si on ne peut remplacer le couvre-cadres, on peut utiliser une feuille de plastique souple qui

bouchera les passages d'air indésirables. Le couvre-cadres sera remplacé par dessus. On peut aussi prévoir des couvre-cadres « double face » : un petit rebord côté été, un rebord de 2 ou 3 cm côté hiver qui permet de placer facilement un pain de candi.

Il est également important de peser les ruches à cette période de l'année car la variation de poids observée sera un très bon indicateur du dynamisme des ruches. Ce sont les colonies qui présentent une reprise de poids rapide au début du printemps qui sont habituellement les plus prometteuses.

9

Quelles informations peuvent nous apporter les langes placés sous les ruches à ce moment de l'année ?

Ne l'oublions pas, la fonction première du linge est de permettre un suivi des populations de varroas. Il est intéressant de suivre leur nombre qui doit rester très bas lorsque la grappe est bien formée. Lors des premiers beaux jours, le nombre de varroas retrouvés sur le plancher peut augmenter légèrement mais il doit se stabiliser rapidement par la suite. Un traitement à base d'acide oxalique doit être envisagé si ce n'est pas trop tard (reprise importante de la ponte qu'on peut estimer par la température et la condensation sur le couvre-cadres). Le dernier Actu Api donne les informations nécessaires pour les traitements et les seuils à ne pas dépasser.

Les débris sur le plancher permettent de se faire une idée de l'emplacement de la grappe et de son activité. Les débris provenant de la désoperculation des réserves sont de bons indicateurs.

La présence d'œufs ou d'autres éléments liés à la reprise de la ponte (pollen, eau résiduelle importante) sont à prendre avec le sourire.





10

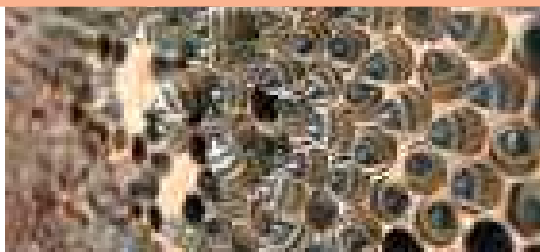
Que faut-il faire si une colonie est morte ?

Avant toute chose, il faut s'assurer que la colonie est bien morte. Ce n'est pas parce qu'on observe un tapis d'abeilles sur le plancher qu'une colonie n'est plus en vie. Il faut naturellement commencer par nettoyer le plancher pour au moins libérer le trou de vol. S'il ne reste plus qu'une petite grappe d'abeilles, on peut soit partitionner, soit les transférer dans une ruchette bien isolée dans l'attente des beaux jours.

Si la colonie est bien morte, il faut en analyser les causes potentielles. Une simple analyse des cadres permet de vérifier s'il s'agit d'un manque de réserves. Dans ce cas, on retrouve un grand nombre d'abeilles (plusieurs centaines ou milliers) avec la tête dans les cellules dans une zone de la ruche où il ne reste plus de réserves. Il se peut qu'il reste des réserves à l'opposé de la ruche mais que la colonie soit trop faible pour y accéder.

Une autre cause classique est l'excédent de varroas. Aujourd'hui, en présence de virus, quelques milliers de varroas peuvent détruire une colonie. Dans ce cas, on retrouve souvent des cellules de couvain fortement infestées et des abeilles mal formées en grand nombre. Le pourcentage de varroas par abeille est également très élevé.

Dans ces deux cas, les cadres en bon état peuvent être récupérés.



Reste naturellement le tristement célèbre CCD (dépérissement) où l'on retrouve des colonies très affaiblies qui se sont vidées de toutes leurs butineuses et qui conservent des quantités très importantes de nourriture. Dans ce cas, la petite grappe d'abeilles ne parvient plus à assurer la thermorégulation et meurt de froid. On retrouve alors la reine à l'intérieur. Il est intéressant de signaler ces cas au CARI. Des échantillons (réserves avec si possible du pollen) peuvent être prélevés pour l'analyse des résidus présents. Le maintien des échantillons au surgélateur est indispensable si l'on veut mettre quelque chose en évidence. Comme ces phénomènes de disparition semblent liés à des intoxications qui se sont produites trois à quatre mois avant le constat, il est souvent difficile d'en établir l'origine. Tous les cadres seront détruits après constat et prise d'échantillons, et la ruche sera désinfectée.